

LE MESSAGEUR SYNDICAL

ORGANE DES SYNDICATS DE TRAVAILLEURS CHRÉTIENS DE L'UNION RÉGIONALE DE L'OUEST (C. F. T. C.)
LOIRE-INFÉRIEURE - MAINE-ET-LOIRE - VENDEE - VIENNE - DEUX-SEVRES



Téléphone 120.71 - NANTES
Syndicats Chrétiens

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : 10, rue de Bel-Air - NANTES
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ABONNEMENT ANNUEL

Syndiqués : 2 fr. ; de soutien : à partir de 10 fr. ; Étranger : 15 fr.

Compte Chèques-Postaux 208-73 - Nantes
Union Nantaise Syndicats des Travailleurs Chrétiens
10, Rue de Bel-Air - NANTES

Syndicalisme des Fonctionnaires

De longues années durant, les propagandistes du syndicalisme chrétien n'ont pu, pour diverses raisons, s'attacher à la création d'organisations de fonctionnaires basées sur les mêmes principes que les groupements de salariés du Commerce et de l'Industrie qui constituait la C. F. T. C.

Dès 1930, cependant, la nécessité se fit sentir, plus impérieusement, d'entreprendre cette propagande. Durant la même année, le Comité National de la C. F. T. C. étudiait la question, en liaison avec les syndicats de postiers déjà constitués selon nos principes et qui venaient de former la Fédération française des Syndicats professionnels des P. T. T., sans pour cela, d'ailleurs, l'affilier à la C. F. T. C. Le Congrès de 1930 consacra une de ses séances à examiner, sous la direction du président confédéral, les possibilités de réalisation qui s'offraient. La motion qui fut adoptée constatait l'existence de fait du syndicalisme des fonctionnaires ; elle précisait donc que, dans ces conditions, la C. F. T. C. devait être prête à accueillir fraternellement les syndicats de fonctionnaires qui viendraient à elle et qu'elle souhaitait « travailler à multiplier ces syndicats dans les milieux où ils n'existent pas encore ».

Quelques temps après, M. H. Augéard, secrétaire général de la Fédération des P. T. T., était chargé d'un secrétariat de propagande pour l'ensemble des fonctionnaires. Dans le courant de novembre, toujours en 1930, M. Augéard adressait une première circulaire à tous les syndicats de la C. F. T. C. pour les tenir au courant de l'action qu'il allait entreprendre et leur demander leur appui.

Depuis lors, un important travail d'organisation et de propagande se poursuivit, avec le concours de propagandistes ardents et zélés rapidement recrutés dans le milieu lui-même. Les réalisations se succédèrent : création de l'Association syndicale des Fonctionnaires, immédiatement affiliée à la C. F. T. C. ; adhésion des différents syndicats de postiers déjà existants ; fondation, enfin, de la Fédération française des Syndicats professionnels de Fonctionnaires, dont le congrès national de 1933 ratifia, avec enthousiasme, l'adhésion à la Confédération.

Le syndicalisme chrétien des fonctionnaires a franchi un premier stade : celui de l'organisation. Celle-ci est encore embryonnaire, sauf pour les postiers dont les effectifs se chiffrent par milliers mais elle dispose d'un cadre dirigeant et administratif qui lui permet, largement, de faire face à un second travail auquel il va falloir s'attaquer maintenant, de façon plus intense : le recrutement. Ce n'est, en effet, qu'autant que le recrutement amènera, notamment à l'Association syndicale professionnelle — dont le nombre des adhérents grandit d'ailleurs remarquablement — des troupes et des militants nouveaux, qu'on pourra envisager la constitution de syndicats nationaux pour telle ou telle catégorie, but vers lequel il faut tendre.

Les possibilités de recrutement du syndicalisme chrétien, dans les milieux d'administrations publiques sont certaines. Les militants appliqués à cette tâche rallieront les nombreux fonctionnaires qui ont su discerner, à travers une agitation le plus souvent démagogique, l'arrière-pensée d'action politique des organisations syndicales d'inspiration socialiste et communiste. Ils sauront aussi montrer aux travailleurs attachés à l'idéal chrétien, et notamment aux membres de l'importante Union catholique, qui ne seraient pas encore syndiqués, où se trouve leur devoir. Souvent, sans doute, ils se trouveront en face d'une réponse négative, par principe ; il y a encore des personnes qui se cramponnent à une notion périmée d'illégalité. A celles-ci, ils répondront que si nous ne faisons

rien, tandis que d'autres s'agitent, nous serions grandement coupables parce que nous laisserions croire, ce qui est faux, que les autres représentent tous les travailleurs de la profession, et nous serions dupes, parce que les autres mèneraient, comme s'ils parlaient en notre nom, une action qui peut aller, en certains cas, à l'encontre de nos principes et de nos traditions.

Parfois, lorsque nos propagandistes voudront démontrer à quelques-uns l'illogisme de leur situation, ils s'attireront cette réponse : « Mon syndicat ne fait ni politique, ni action qui puisse, en quoi que ce soit, blesser mes convictions ». Même si cela était vrai, nos militants sauront prouver que le seul fait pour ce syndicat — dont l'action, à la base, peut rester strictement professionnelle — d'être relié à une centrale nationale, suffit pour lier les membres dudit syndicat à l'action de cette Centrale, et qu'un catholique ne peut admettre de participer, matériellement par sa cotisation, et moralement par son adhésion, à une action d'inspiration socialiste, souvent teintée d'anticléricalisme.

Nos amis comprennent l'importance de la tâche de recrutement à laquelle nous les convions. Un puissant syndicalisme chrétien des fonctionnaires, outre qu'il accroîtra le crédit moral et la force matérielle de la C.F.T.C. sera une nouvelle victoire des principes de liberté syndicale auxquels nous sommes attachés. Gaston TESSIER.

Ils sont enragés !

Qui ça ? Les cégétistes, parbleu ! Jusqu'à ces temps derniers, pas un mot de nous dans leurs canards. On savait bien, dans leurs milieux dirigeants, qu'en nous progressions à pas de géants, mais on voulait nous ignorer officiellement.

Mais... la patience a des bornes, n'est-ce pas ? Aussi, le Travailleur de l'Ouest se charge-t-il de nous faire connaître en ce moment. Merci. Nous lui rendrons la pareille de temps en temps, et ce n'est pas à lui que cela profitera.

Dou vient donc ce changement de tactique de notre C. G. T. régionale : après le silence, l'attaque directe ? Notre action, notre influence grandissante, à côté de leur stagnation, de leur déclin même, en voilà tout le secret. Et comme nous soulignons cela de temps en temps d'un beau coup de trompette, pour renseigner la galerie, ça ne plaît pas à ces messieurs. Ah ! mais non ! en voilà assez ! Nous allons leur faire voir, à ces « chrétiens », de quel bois nous nous chauffons.

Dans des coups de massue comme les élections prud'hommales d'Angers, ça ne se digère pas comme ça. Jetez donc un petit coup d'œil sur le petit tableau suivant :

Moyenne obtenue par les deux candidats de chaque organisation aux trois élections qui ont eu lieu à Angers au cours des treize mois derniers :

Nov. 32	Nov. 33	Nov. 33
C.G.T. 201 élus	97	181
C.F.T.C. 132	104 élus	251 élus

Qui est-ce qui décline ? Qui est-ce qui progresse ?

Aussi, qu'est-ce que nous prenons de ce temps-ci : calamités, injures, venin ! En hiver, ça réchauffe, pas vrai ?

Et puis ça nous rappelle notre jeune temps — et ça fait plaisir — quand nous nous amusions à construire de belles phrases comme celles-ci :

« La locomotive de tes insultes glisse sur les rails de mon indifférence ».

Où encore : « La lave du crapaud n'atteint pas... »

Stop ! ne soyons pas méchants ! Pitié pour les vaincus !

A. B.

Nouvelle victoire prud'hommale à Angers



Raymond BOUGIS

Que se passe-t-il dans l'Industrie de la Chaussure ?

Les journaux nous ont appris ces jours derniers qu'une nouvelle fabrique de Limoges vient de fermer ses portes, portant ainsi à près de 6.000 le nombre des chômeurs de cette ville pour l'industrie de la chaussure. Les grèves de Fongères sont encore présentes à toutes les mémoires, avec leur triste cortège de misères et d'incompréhensions.

D'autres centres n'ont pas senti la crise. Bien plus, certains, comme le Choletais, en ont été même favorisés. Le ministère, saisi de nombreuses plaintes, s'est vu dans la nécessité de prendre d'importantes décisions. Mais auparavant, il a tenu à prendre à bonne source toutes les informations nécessaires. C'est ainsi qu'il a consulté les organisations patronales et ouvrières intéressées, et notamment nos syndicats chrétiens de l'Ouest.

Il est à prévoir que, dans un délai plus ou moins long, une réduction notable de la durée du travail dans l'industrie de la chaussure sera décidée. Ce qui est certain c'est que, pour commencer, la loi de 8 heures sera certainement appliquée de la manière la plus stricte.

Pour qui connaît la situation de nos industries choletaises, ceci va certainement jeter quelques perturbations dans la vie de nos ouvriers. En effet, les patrons, ne pouvant plus faire face aux commandes, verront une partie de celles-ci leur échapper pour aller alimenter d'autres centres privés de travail jusqu'ici. Conséquence, les ouvriers, habitués en maintes localités, à faire 10 heures de travail en atelier, et d'autres heures ensuite encore à domicile, verront leur gain journalier diminuer d'une manière assez marquée.

Inorganisés jusqu'ici, parce que confiants dans leur étoile, les quelques milliers d'ouvriers et ouvrières qui rayonnent dans quarante localités autour de Cholet, vont-ils à leur tour connaître la misère ?

Vont-ils être la proie des pêcheurs en eau trouble, toujours à l'affût de telles occasions. Vont-ils se jeter dans les bras de quelques « sauveurs » improvisés de la C. G. T. U. communiste, pratiquement inexistantes, ou de la C.G.T. socialiste, bruyante et creuse comme un tambour ?

La réponse, nous la connaissons d'ici peu. Nous la connaissons déjà : les heureux résultats obtenus par nos syndicats chrétiens du Longeron, de Saint-Laurent-sur-Sèvre et de Cholet ne sont-ils pas là pour indiquer la voie à suivre.

Là où les autres échouent, le Syndicalisme chrétien réussit toujours. Ne met-il pas en pratique la doctrine de justice et de charité du Christ-Ouvrier lui-même et ses méthodes de collaboration et d'entente ne sont-elles pas unanimement appréciées.

Aussi nous attendons, sans crainte et sans orgueil. Lorsque l'on nous appellera, nous répondrons une fois de plus : présent.

A BEILLEVAIRE, Secrétaire général de l'Union de l'Ouest.



Louis BALLOUX

Pour les Jeunes

Depuis la rentrée d'octobre, un certain nombre de jeunes sortant des écoles libres, des patronages, des groupes pré-jocistes, sont venus grossir les rangs des classes laborieuses. Ils sont entrés au bureau, à l'atelier, au magasin, pleins de jeunesse et de foi dans l'avenir, mais aussi, pleins de candeur et d'inexpérience.

Tous sont décidés à garder dans leur cœur, intacts, les trésors de foi, de pureté, de générosité qu'ils ont acquis à l'école ou au patronat. Ignorant tout de la vie qui les attend, ils n'en connaissent pas les dangers, du fait de la promiscuité journalière de la foule indifférente ou hostile à leur foi, railleuse de leur pudeur, pleine de leçons d'immoralité ou de révolte sociale.

Qui de nous n'a pas été témoin de la lutte inégale soutenue par un pauvre enfant contre tout un atelier haïeux et pervers ? Le pauvre petit essaie bien de se défendre, il lutte de tout son courage, mais malgré les quelques bouffées d'air pur qui lui viennent de l'œuvre qu'il fréquente encore le soir, il ne tardera pas à s'engloutir dans l'océan de boue qui le submerge, s'il ne trouve pas la planche de salut sous la forme d'un ancien connu et estimé, averti des choses de la vie ouvrière, chrétien sans peur et sans trêve, qui le prendra sous sa protection, se constituera son mentor, et fera de lui un homme fort, un employé ou un ouvrier modèle, fier de sa foi et de sa conscience professionnelle.

Tous, mes chers camarades, vous êtes décidés à jouer ce rôle magnifique de gardiens d'âmes, mais cette âme, il faut d'abord la connaître ; c'est une chose très délicate de s'occuper des jeunes, j'en parle par expérience. Il appartient en premier lieu à MM. les curés, directeurs d'œuvres et d'écoles, de nous les signaler, et le nécessaire est fait pour cela, mais il faut que vous aussi, vous collaboriez à cette œuvre en donnant à votre Union tous les renseignements que vous pourriez recueillir à ce sujet, en signalant tous les enfants de votre connaissance qui sont occupés dans un atelier ou un bureau quelconque, et qui ont besoin d'être soutenus.

N'oublions pas que les jeunes sont la moisson future ; ce sont eux qui relèveront le flambeau quand il nous tombera des mains. Il faut qu'ils viennent à nous, tous ces enfants de nos patrons, de nos écoles chrétiennes. Ne nous les laissons pas voler par les mauvais bergers de l'athéisme et du marxisme. Qu'ils continuent à marcher toujours le front pur, l'âme droite, dans la voie lumineuse tracée par leur Divin Modèle, le Christ-Ouvrier, pour la justice et la paix sociale.

P. HERFRAY.

La J. O. C. avance dans l'Ouest

350 JEUNES TRAVAILLEURS AU CONGRES FEDERAL DE NANTES

Magnifique victoire qui marque dans les annales de notre Fédération, que ce congrès du 15 octobre, qui réunissait à Nantes 350 Jocistes et sympathisants.

La Messe. — Dès huit heures, tous les groupes répondent à l'appel de leurs chefs et assistent, dans l'humble chapelle de la rue d'Aguesseau, à la messe dite par leur aumônier, M. le Vicaire Général Lemoine. Le Révérend Père Bertrais, l'aimé prédicateur des Recollections Jocistes, parla dans son sermon de ce grand sujet : La Messe. Tous nos camarades voyent, dans cette messe, l'acte central de leur journée et s'unissent intimement au Christ, qui sera l'animateur de tous leurs travaux.

Séances d'études. — Elles se passeront à la Salle Saint-Michel, Pierre Lorel, de la Fédération, dans le premier rapport, nous montre le développement de notre mouvement dans cette année passée. A Nantes : 3.000 calendriers, 1.500 magazines, permettent les visites de nombreuses familles ouvrières.

Le triomphe de l'année fut la semaine de propagande à laquelle tous participèrent, nous donnant ainsi l'occasion d'exposer aux jeunes travailleurs notre programme dans plus de huit réunions de masse.

Emmanuel Rival nous présenta son rapport sur les loisirs des Jeunes Travailleurs ; il nous fit toucher du doigt les splendides réalisations Jocistes : permanences, service des lectures, jeux et sports jocistes, balades, et enfin les trois belles journées d'amitiés du Croisé.

Pour clôturer cette séance d'études, Joseph Lemarchand invite tous les Jocistes à se remettre au travail pour achever la tâche si bien commencée.

A midi, le déjeuner fut servi rue du Pré-Nid. Vers la fin du repas, notre Président remercie les délégués de différents mouvements spécialisés de P. A. C. J. F. et en notre nom à tous le représentant des Syndicats Chrétiens, le camarade Claude Bachelier, qui prenant à son tour la parole, vient dire combien il était heureux de cette journée au milieu de nous, AYANT TROUVE L'ASSURANCE QU'IL POUVAIT COMPTER POUR UN Avenir PROCHAIN, SUR CETTE FORCE JEUNE ET SI VIVANTE QU'EST LA J.O.C. POUR VENIR RENFORCER LES CADRES DES DIRIGEANTS DE LA CLASSE OUVRIERE DE DEMAIN.

Séance de clôture. — A trois heures et demie, l'après-midi, la salle des Sociétés Savantes était pleine de congressistes. Après un mot de bienvenue à tous, Yves Bodiguel, président fédéral, passe la parole à Jean Raulo, secrétaire de la Fédération, qui retrace le travail accompli dans la matinée. Ensuite Donatien Hamon, dans un exposé très prenant, conquiert tout son auditoire, démontrant la force rayonnante de notre J. O. C. à Nantes, en France et à travers le Monde.

Le Président fédéral reprend la parole pour saluer nos seurs de la J. O. C. F. qui viennent d'entrer dans la salle.

Après un mot du camarade de la J. A. C. il revient à Marcel Muller, vice-président général de la J. O. C. Française, de nous démontrer que notre idéal chrétien est le plus humain et le seul capable de sauver notre jeunesse ouvrière.

Puis, pour terminer, un mot d'enthousiasme de M. le Vicaire Général Lemoine, et tous ensemble nous reprenons notre Chant Jociste. J. R.

Pour les vieux professionnels

Le dimanche 3 décembre 1933, la Fédération Française (C.F.T.C.) des Syndicats professionnels de la Pharmacie et de la Droguerie a donné, dans les salons Vianey, à Paris, sa première fête corporative au profit de sa Maison de retraite professionnelle.

A midi et demi, grand banquet corporatif suivi, à 15 heures, d'une matinée récréative et dansante. Bravo ! les amis.

Pour ceux qui croient encore à la neutralité de la C. G. T.

Nous lisons dans l'« Aube Ouvrière », organe des Syndicats Confédérés de l'Aube, l'entrefilet suivant :

« LE PROCES DU CHRISTIANISME »

« Dans quelques jours paraîtra le livre tant attendu : « Le Procès du Christianisme », de Charles Vaudet, dont les extraits publiés par les journaux n'ont pu donner qu'une idée incomplète. « Jamais, en effet, dans aucun « temps, ni aucun pays, pareil réquisitoire n'aura été dressé contre l'Eglise romaine, avec cette « impeccable logique, cette puissance de raisonnement étayée « d'une documentation formidable, « qui donne à l'œuvre du maître « écrivain cette force de persuasion, ce saisissant relief de vérité, contre lesquels viennent se « briser les théologies les subtiles « du mensonge. »

« Jamais une religion qui a jeté « le malheur sur le monde, la souffrance et la misère sur les peuples, n'a été analysée et jugée « avec cette haute probité d'une conscience affranchie de toute « crédulité et cette véhémence indignation d'un esprit dégagé de « toute les contingences. »

Cette note n'empêchera pas les dirigeants de la C. G. T. d'affirmer dur comme fer, avec le toupet qui les caractérise, que la C. G. T. accueille, dans son sein, tous les travailleurs, quelles que soient leurs opinions politiques et religieuses, lesquelles seront toujours respectées.

Qu'entendrons-nous si la C.G.T. ne respectait pas les convictions religieuses de ses adhérents... ?

A l'Ecole Normale Ouvrière

L'Ecole normale ouvrière de la C. F. T. C. est entrée dans sa troisième année.

Le sujet à l'ordre du jour de cette session d'hiver, qui se tient, comme de coutume, à l'Institut catholique de Paris, est un sujet pratique de science économique : l'Entreprise ; neuf leçons y sont consacrées.

En outre, trois conférences « hors série » seront données, au cours de la session, sur « Le problème du pain cher », « L'expérience de Roosevelt », et « Le Plan Quinquennal russe ».

La leçon d'ouverture a eu lieu, à l'Institut catholique, le 23 octobre dernier ; elle a été donnée par M. l'abbé Goimard, du Secrétariat social de Paris.

Ces cours, entièrement gratuits, organisés pour les militants et militantes de l'Action Catholique sociale et particulièrement du syndicalisme chrétien, sont cependant ouverts à tous.

Nos journaux syndicaux s'améliorent

Le Nord Social paraît maintenant chaque semaine.

Notre journal, Le Messageur Syndical, va doubler son tirage à partir de janvier, et paraîtra sur 6 pages, par suite du fait qu'il va fusionner avec l'Effort, de l'Union Régionale de Bretagne. Rationalisation de la presse syndicale, quoi ! N'est-ce pas, Lyon ? Son titre va probablement changer : c'est l'Assemblée du 17 décembre qui va en décider.

Il y a quelques feuilles de chou régionaux qui vont en faire un nez !...

Avais

Tous nos Syndicats se feront un devoir de se faire REPRESENTER à notre ASSEMBLEE GENERALE DU 17 DECEMBRE

pour laquelle ils ont reçu convocation et programme il y a trois semaines

Sténo-Gazette

— Un chômeur a gagné un gros lot à la Loterie Nationale. Il y en a qui ont été révoltés. Sans doute les mêmes qui s'étonnent que l'ouvrier se permette d'aller au cinéma ou de manger du poulet.

— Un député travailliste, après le discours du Trône, il y a quelques jours, en Angleterre, a crié en pleine Chambre contre le luge scandaleux étalé là par les puissances, alors que des millions de familles ouvrières meurent de faim. N'est-ce qu'en Angleterre que l'on voit de pareils contrastes ?

— Est-il vrai que certains grands chantiers de Nantes, pour ne pas payer de « panier » à leurs ouvriers, auraient retardé certains gros travaux, mettant ainsi un grand nombre d'ouvriers en chômage, et qu'en ce moment, les travaux pressant, on fait faire des heures supplémentaires aux ouvriers qui restent, et que même on les fait travailler le dimanche ?

— 75 francs par mois, disait le « Messageur », le mois dernier. « Bravo ! nous ont dit certains, vous avez raison de dénoncer les abus ». Et une brave mère de famille est venue nous dire : « Ce n'est pas 75 francs, mais 25 francs que l'on donne à ma fille. Si ce n'est pas honteux ! » — « Casse-cou ! nous ont crié d'autres voix. Voulez-vous semer la révolution ? »

Les Syndicats Chrétiens ne trahissent pas les intérêts des travailleurs qui leur ont apporté leur confiance, même s'ils risquent de provoquer certains mécontentements injustifiés.

Certaines banques semblent se moquer, dans plusieurs villes de notre région, de la journée de huit heures. Il n'en sera pas toujours ainsi.

L'Union Nationale des Syndicats professionnels féminins de l'Abbaye, vient de tenir à Paris son Congrès annuel, qui a obtenu un véritable succès. Nous nous proposons d'en donner un compte-rendu relativement détaillé dans notre prochain numéro.

— On a ouvert, parait-il, aux Champs-Élysées, un restaurant pour chiens de luxe. Prix fixe : 12 fr. Menu : potage, plat garni, dessert. « 12 francs par tête de chien, écrit « La Croix », alors que les affamés font queue aux portes des soupes populaires, ce serait profondément indécent ». Plus même, ce serait scandaleux.

M. Vauge, Directeur de la Caisse Départementale des Assurances Sociales de la Loire-Inférieure, a fait le dimanche 26 novembre, au Théâtre Graslin, à Nantes, une conférence fort goûtée sur la loi des Assurances Sociales. Puisse-t-elle avoir contribué à diminuer le nombre des détracteurs de parti pris de cette loi, pas encore parfaite, bien sûr, mais si éminemment sociale.

Le nouvel organe de la Confédération française des Professions

« L'Efficiencia », journal de la C. F. P., a cessé de paraître.

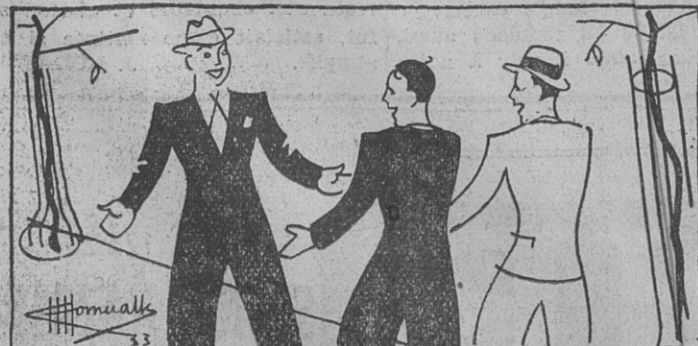
Depuis de nombreuses années, il était utile à de nombreux lecteurs qui puisaient là d'excellents renseignements et de bons conseils.

Mais les dirigeants de la Confédération, soucieux toujours de mieux faire, ont voulu remplacer « L'Efficiencia » par une revue plus complète, plus moderne.

Il y a réussi, et le premier numéro de « Professions » (octobre), est vraiment prometteur. C'est un instrument de travail, un écho fidèle des résolutions prises par les membres de la C. F. P.

Puisse ce nouveau périodique, que nous saluons ici avec plaisir, trouver rapidement les nombreux et fidèles lecteurs qui lui méritent.

Dernier avertissement.



Ah ! par exemple - Jean et Paul ! Dire que nous ne nous étions pas vus depuis le régiment ! Alors que devenez-vous - Toujours à Paris ?



Mais non, nous sommes depuis huit jours dans ta région et on ne sait pas encore ce qu'on va faire - c'est si difficile actuellement de trouver du boulot !



Un bon conseil alors ! Commencez - donc avant toute chose, par vous faire inscrire au « Syndicat des Travailleurs Chrétiens » dont je fais partie - vous en serez contents



Mais mon vieux - on ne demande pas mieux et prenons tout de suite rendez-vous pour que tu puisses nous y conduire !

L'OCTOZONE

Nouveau gaz radio-actif détruit les microbes et revitalise les tissus. - Il est particulièrement efficace dans les cas de : Rhumatisme, Arthritisme, Sciaticque, Lumbago, Dépressions, Plaies et Maladies de la Peau, Diabète, Albumine, etc., etc...

DEUX SEULS CENTRES DE TRAITEMENTS DANS L'OUEST

NANTES, 18, Rue Lafayette. - Téléphone : 147-63 ANGERS, 86, Rue du Mail. - Téléphone : 26-11

CONTROLE MEDICAL RIGOUREUX

Une nouvelle carrière pour la femme : la Sténotypie

Qu'est-ce qu'une « sténotypiste » ? C'est une « sténo », mais une « sténo » qui possède, grâce à la sténotypie, le privilège de « prendre » à la vitesse des plus volubiles dicteurs, et cela continuellement. Dans les congrès, à la tribune de l'orateur, la « sténotypiste de discours » a sa place. La « sténotypiste commerciale » devient tout de suite l'auxiliaire indispensable de l'industriel, du chef d'entreprise, du chef de service. Et enfin, l'écrivain, l'avocat, le médecin, trouvent dans la secrétaire sténotypiste les concours qu'ils désirent, pour enregistrer rapidement toutes les formes de leur pensée et accroître leur rendement. Qu'est-ce que la sténotypie ? Une merveilleuse petite machine, qui se transporte partout avec la plus grande facilité, inventée par un français, M. Marc Grandjean, et dont les caractéristiques principales sont un clavier et une bobinette de papier. Un clavier dont les touches frappées en accord, permettent de composer phonétiquement d'une seule frappe, toute une syllabe. Et une bobinette de papier qui se déroule automatiquement, après avoir reçu l'une au-dessous de l'autre, chacune des syllabes lisibles pour tous. Les principaux avantages de la sténotypie sont la rapidité, la lisibilité et l'interlecture. La rapidité : elle est extraordinaire. Alors que les meilleures sténographes ne dépassent guère 130 mots à la minute et que la moyenne ne va guère que de 80 à 110 mots, l'Ecole Normale de Sténotypie et les professeurs agrégés par elle, ne placent leurs élèves qu'à 140 mots, et il n'est pas rare de les chronométrer à 160. Presque toutes les élèves considèrent comme ambition d'atteindre 180 mots qui est la vitesse nécessaire pour entreprendre le discours ; un bon nombre poussent l'entraînement jusqu'à 200, 220 mots et plus, et à cette allure nous pouvons dire que ce n'est pas la sténotypie qui s'essouffie, mais le dicteur. La lisibilité et l'interlecture : pas de signe déformé, puisque la sténotypie imprime, non pas des signes sténographiques, mais des lettres de l'alphabet, lisibles pour tous, après quelques brèves explications. Il suffit, en effet, de savoir que P signifie pe ou be, que T signifie te ou de, F fe ou ve, K que ou gue, qu'AN représente an ou en, IN ain ou in, et que l'e muet ne s'écrit pas. Le dicteur peut donc relire lui-même son courrier ou le rapport qu'il a préparé. Et la secrétaire commerciale pourra rester à la disposition du chef, après avoir distribué la transcription des textes du courrier à de simples dactylographes initiés à l'interlecture ; ces transcriptions peuvent commencer alors même que la dictée continue. Et que dire du discours sténotypé que les dactylographes traduisent déjà, alors que l'orateur continue de tenir l'auditoire sous son verbe ? Qui peut devenir sténotypiste ? Toute sténographe qui veut atteindre aux postes les plus recherchés et les plus rémunérateurs de sa profession. Toute aspirante à cette profession qui a les mêmes ambitions. Toute personne possédant une bonne culture générale et désireuse d'utiliser ses connaissances spéciales. Il y a des débouchés multiples pour cet emploi de secrétaire commerciale nous la concevons : telle, possédant de sérieuses notions de droit sera une précieuse sténotypiste d'avocat ; telle autre plus au courant des choses de médecine, rendra de réels services dans le secrétariat médical, etc... La sténotypie ouvre des perspectives illimitées. Demain elle suscitera des applications insoupçonnées hier, qui se feront jour à la faveur des transformations que subissent incessamment les méthodes modernes. Mais ce qu'il faut - et ce que

LES MESSAGES DE NOTRE REGION

DANS NOS FAMILLES

NAISSANCES

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de : Jean-Yves Javel, fils de Mme Javel, née Yvonne Richard, du Syndicat des Employées de Nantes. Yvon Sorin, fils de Mme Pierre Sorin, née Gisèle Chevalier, du même syndicat. Paul et Marie-Thérèse Belliot, fils et fille de notre camarade Pierre Belliot, du syndicat de la Métallurgie de Saint-Nazaire (section Méan). Pierre Caillon, fils de notre camarade Caillon, du même syndicat. Jean Ollivand, fils de notre camarade Ollivand, conseiller du même syndicat. Odile Hervy, fille de notre camarade Hervy, du syndicat de la métallurgie de Nantes. Guy Francheteau, fils de notre camarade Emile Francheteau, du Groupe des Voyageurs et Représentants de Nantes. Nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour les bébés.

MARIAGES

Nous apprenons avec plaisir le mariage de : Mlle Marie Lesage, du syndicat des Employées de Nantes avec M. Emile Gautier (16 décembre). Mlle Simone Egrefeuil, du même syndicat, avec M. Arsène Wauthier (9 décembre). Nos vives félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de : Marie-Thérèse Merlet, dernière née de notre camarade Eugène Merlet, président du syndicat des Employés de Cholet. Mme Le Denmat, mère de notre camarade Marcelle Le Denmat, du syndicat des Cheminots P. O. de Nantes. Mlle Derrien, fondatrice du premier groupe syndical de sténographes de Nantes. Mme Barbé, mère de Mme Guyard et de Mlle Marie Mahé, du syndicat des Employées de Nantes. M. Jannasse, père de Mlle Jeanne Jannasse, du même syndicat. Mme Cottenceau, mère de Mlle Nelly Cottenceau, du même syndicat et de notre camarade A. Cottenceau du syndicat des Cheminots P. O. de Nantes. M. Etienne Braunard, père de notre camarade Braunard, secrétaire de la section de Trignac du syndicat de la Métallurgie de Saint-Nazaire. M. Duval, père de Mlle Duval, professeur des cours professionnels

LA LOI FOLLE...

Des chiffres qui se passent de commentaires...

Au 31 Décembre 1932 : Nombre d'assurés sociaux : dix millions. Cotisations versées : huit milliards (répartition et capitalisation). Sommes allouées à la répartition : trois milliards. Prestations accordées : un milliard et demi. La Loire-Inférieure occupe le 9^e rang pour le nombre d'assurés : 140.000 inscrits.

demandant avec insistance les directeurs d'entreprises - ce sont de jeunes filles, des femmes intelligentes, capables de comprendre et de s'attacher à leur besogne, et les promoteurs de la sténotypie se sont justement préoccupés de cette question, il faut le dire à leur honneur. Ils ont groupé les sténotypistes en associations régionales, sous les auspices de l'Association Professionnelle des Sténotypistes de France et cette Association se réserve de décerner les diplômes qui doivent justement sélectionner les employés. On le voit donc bien, la sténotypie créera - a déjà créé - une sélection dans la carrière du secrétariat féminin. M. GOUTHERRE, Professeur diplômée.

de nos syndicats féminins de Poitiers.

Mme Pret, tante de Mlle Hamelin, du même syndicat. M. Joseph Lépinay, fils de Mme Lépinay, du syndicat de l'Aiguille de Nantes. A nos amis éprouvés ainsi qu'à leurs familles, nous présentons nos vives et chrétiennes condoléances.

EXAMEN de CONSCIENCE Qu'avez-vous fait jusqu'à ce jour pour aider et propager votre journal ?

NANTES

BIBLIOTHEQUE

C'est avec un plaisir certain que nous avons enregistré ce mois-ci de nouvelles recrues parmi nos lecteurs et lectrices. Mais je m'adresse encore à tous ceux qui connaissent notre bibliothèque (et ils commencent à être nombreux). Je vous demande donc, mes chers amis, maintenant que vous avez apprécié notre service, de bien vouloir nous rendre auprès de vos camarades un petit service à votre tour : celui de nous les amener comme nouveaux lecteurs. Et d'avance merci. Les livres dont les noms suivent sont mis à votre disposition depuis le 1^{er} décembre 1933 : René BAZIN : Madame Corentine, Les Noellies, Davidée Birot. DELLY : Ma Robe de couleur, le Mystère de Ker-Even, Entre deux ames. Jean DRAULT : Chapuzot chez Galupin. ACREMAN G. : A l'ombre des célibataires. LAVALLEE P. : Béatitudes. ACTION POPULAIRE : L'Enseignement Agricole en France. D. R. A. C. : La Ligue des Droits de l'Homme démasquée. MARTIN SAINT LEON : Les Sociétés de la Nation. Ces livres porteront à 110 les nouveautés en service depuis le 1^{er} juin 1933. Le Président.

Cours professionnels des Syndicats

DISTRIBUTION DES PRIX

COURS FEMININS

a) ELEVES PREPARANT LE C.A.P. Première année Français. - Mlles Suzanne Régnier, Yvonne Durot, Lucette Brunet. Arithmétique. - Mlle Lucette Brunet. Comptabilité. - Mlles Denise Colas, Madeleine Trotin, Yvonne Durot. Sténo-Dactylo. - Mlles Fernande Ollichon, Amélie Gautron, Marie Guyomarch. Couture. - Mlles Marie Brousseau, Lucienne Brunet. Dessin. - Mlles Lucette Brunet, Marie Brousseau, Gabrielle Seguin. Deuxième année Français. - Mlles Claire Bacouët, Juliette Plessard, Anne-Marie Foulfouin, Anne-Marie Legault. Arithmétique. - Mlle Suzanne Régnier. Comptabilité. - Mlle Eugénie Péron. Sténo-Dactylo. - Mlles Henriette Boutillier, Jeanne Lebras, Andrée Delière. Couture. - Mlles Marie-Louise Bahurel, Rogatienne Visoneau, Simone Hardy. Dessin. - Mlles Madeleine Blanchard, Madeleine Fromy, Simone Fourrier. Troisième année Correspondance Commerciale. - Mlles Madeleine Le Delazier, Anne-Marie Foulfouin, Marcelle Espinasse, Suzanne Moreau, Juliette Plessard. Arithmétique. - Mlles Madeleine Le Delazier, Marthe Joubaud. Comptabilité. - Mlles Juliette Plessard, Marthe Joubaud, Anne-Marie Foulfouin. Sténo-Dactylo. - Mlles Gilberte Marquet, Augustine Jaumouillé, Renée Poudart. Couture. - Mlles Madeleine Blanchard, Madeleine Fromy. Diplômes de fin d'études Comptabilité. - Mlles Juliette Plessard, mention bien ; Anne-Marie Foulfouin, mention bien ; Marthe Joubaud, mention bien ; Elisabeth Argoud, mention bien ; Adrienne Tardieu, mention assez-bien ; Rolande Godeux. Sténo-dactylo. - Mlle Gilberte Marquet. b) ELEVES PREPARANT LE B.A.P. Première année Comptabilité. - Mlle Marie-Antoinette Chéreau. Sténo-dactylo. - Mlles Marcelle Espinasse, Imelda Levesque. Deuxième année Comptabilité. - Mlle Marguerite Levrot. Diplômes de fin d'études Brevet comptable. - Mlle Pavin, mention bien ; Mlle Levrot, mention bien. c) COURS PRATIQUES Coupe amateurs. - 1^{re} année : Mlles Denise Colas, Antoinette Jungbluth, Marcelle Guiochet. 2^e année : Mlles Marie-Louise Robert, Louise Vouzeleau. Mode amateurs. - Mlles Francine Lecomé, Demangeaud. Enseignement Ménager. - Mlles Andrée Bézier, Annick François. Œuvre du Trousseau. - Mlles Jeanne Patron, Simone Robuchon, Mauricette Le Minor, Trousseau remis à Emille Rôle, 21 ans. d) DIPLOMES DES EXAMENS OFFICIELS C. A. P. d'Aide Comptable. - Mlles Juliette Plessard, mention bien ; Elisabeth Argoud, mention bien ; Anne-Marie Foulfouin, mention bien ; Madeleine Le Delazier, mention bien ; Adrienne Tardieu, mention bien ; Hélène Legloannec, Marthe Joubaud, Rolande Godeux, Madeleine Tardieu. C. A. P. Couture. - Mlles Madeleine Blanchard, Madeleine Fromy. B. A. P. de Comptable. - Mlle Marguerite Levrot, mention bien ; Mme Pavin, mention assez bien ; Mlle Berthe Fonteneau, mention assez bien. COURS MASCULINS MENUSISIERS-EBENISTES Première année Bonarich Pierre, Harnois Auguste, Guineuf Louis, Herbert Charles, Bouguer Henri. Deuxième année Verger Auguste, Aubin Marcel, Lebot Roger. Troisième année Biron Jean. Concours fin d'année 1^{re} année : Guineuf Louis, Herbert Charles. 2^e année : Harnois Auguste, Verger Auguste, Lebot Roger. Enseignement général Elèves ayant donné toute satisfaction par leur travail : Verger Auguste, Harnois Auguste, Cotteux Paul, Bonarich Pierre, Doucet Louis. Primes promises au cours de l'année pour différentes compositions Devoir de Pâques : Harnois Auguste, Verger Auguste, Cotteux Paul, Herbert Charles, Bonarich Pierre. Problème prime : Verger Auguste, Lebot Roger. Concours fin d'année : Verger Auguste, Harnois Auguste, Lebot Roger. Prix d'Honneur 1^{er} Prix d'Honneur, offert par le Syndicat des Menuisiers-Ebenistes : Verger Auguste ; 2^e Prix d'Honneur, offert par le Syndicat des Menuisiers-Ebenistes : Harnois Auguste. Outillage distribué aux Apprentis des Cours Professionnels des Menuisiers-Ebenistes Verger Auguste, 1 varlope, 1 riflard ; Harnois Auguste, 1 varlope, 1 rabot ; Biron Jean, 1 riflard ; Bonarich Pierre, 1 vilebrequin, 1 scie à araser ; Lebot Roger, 1 vilebrequin ; Guineuf Louis, 2 scies, 1 compas ; Herbert Charles, 1 rabot ; Aubin Marcel, 2 scies, 1 compas ; Cotteux Paul, 1 paire tenailles, 1 marteau ; Bouguer Henri, 1 paire tenailles, 1 marteau ; Doucet Louis, 1 scie à araser. COURS DES EMPLOYES a) PRIX Première année Français. - François Paul, Roulet Marcel ; Augerau Henri, Tréquet Jean. Arithmétique. - Boutin Paul, Hervé Georges, Poupard Henri, Boissinot Pierre. Comptabilité. - Jungbluth Georges, Eon Georges, Landrin Albert, Estrade André. Géographie. - Guillet Henri, Briand Joseph, Legault Marcel, Oriand Raymond.

Deuxième année Arithmétique. - Raballand, Desmoullins, François, Jouannic Pierre. Comptabilité. - Houeix, François, Desmoullins, Robinet. Français. - Viviant, Jouannic Pierre, Houeix, Desmoullins. Géographie. - François, Crépellière, Jouannic Louis, Raballand. Troisième année Arithmétique. - Bretin, Solowy, Lejaud, Gicquiaud. Comptabilité. - Rabine, Bretin, Rabiller, Villaine. Français. - Gicquiaud, Pénard Ch., Pénard G., Morineau. Géographie. - Legault, Potier, Durand, Franjeul Marcel. b) DIPLOMES OFFICIELS C. A. P. d'Aide Comptable Commerciale. - Gicquiaud Marcel, Rabine André, Bretin Marcel. C. A. P. d'Aide Vendeur. - Franjeul Marcel. C. A. P. d'Aide Comptable Banque. - Bretin Marcel, Rabine André.

SYNDICAT DE LA S. N. E.

Depuis la dernière assemblée générale, des faits se sont passés que nous jugeons utile de porter à la connaissance de nos adhérents. Pour nous conformer aux motions de l'Assemblée générale, nous nous sommes mis en rapport avec la Direction, pour lui déclarer l'existence de notre Syndicat. Celle-ci nous a répondu en déclarant qu'elle reconnaissait le Syndicat Indépendant du personnel de la S. N. E.

CAISSE DU SOLDAT

Un bon nombre de nos nouveaux soldats nous ont envoyé leur adresse. La Commission du Soldat de vient se réunir le mercredi 20 décembre à l'effet de leur adresser leur première allocation, nous prions les syndiqués ou les parents de bien vouloir compléter notre liste.

SYNDICAT DES EMPLOYES

Nous invitons nos adhérents à lire plus haut l'article intitulé : Une nouvelle carrière pour la femme : LA STENOYPIE. S'il y a un nombre suffisant d'inscriptions, un cours de sténotypie pourrait s'ouvrir au siège des Syndicats Féminins de Nantes, 8, rue de Bel-Air, dans le plus bref délai. Prière de s'adresser à la permanence où tous les renseignements seront donnés.

SYNDICAT DE L'AIGUILLE

40^e Anniversaire et Fête Patronale

Le Syndicat de l'Aiguille célébrait le 15 octobre son 40^e Anniversaire en ce jour de sa Fête Patronale, en l'honneur de la Sainte Vierge. Au début de cette journée, nous assistions à la Sainte Messe, dite pour tous les membres vivants et défunts, à la basilique Saint-Nicolas, toujours mise très aimablement à notre disposition par son vénéré Pasteur. Après l'Evangile, une allocution très appropriée à la circonstance fut prononcée par M. l'abbé Bachelier. Au cours de cette messe, de très jolis chœurs se firent entendre, exécutés par nos jeunes filles, avec le précieux concours de M. Biton, maître de Chapelle de la Basilique. Nous nous sommes retrouvées l'après-midi pour assister à un salut qui eut lieu dans la chapelle de la rue du Chapeau-Rouge et fut célébré par M. le Chanoine Robert, curé de Saint-Nicolas, assisté de M. l'abbé Rabreau, notre directeur de Cercles d'Etudes. Ensuite, nous nous réunissions en assemblée générale, salle Lemoine, 10, rue de Bel-Air, pour y entendre les différents rapports résumant notre vie syndicale de l'année. Quelques jours avant, nous avions exprimé à M. Buene, Président de l'Union Nantaise, le désir qu'il vienne présider cette assemblée générale, il voulut bien accepter l'invitation ainsi que M. Pressensé, Président d'honneur de l'Union Régionale, nous manifestant par là tous deux leur profonde sympathie. Lecture fut faite des rapports moral et financier ; il est bon de jeter un regard en arrière, pour se rendre compte du travail fait et prendre pour l'avenir de nouvelles décisions pour mieux faire encore. Puis la parole fut donnée à M. Buene, qui tout d'abord félicita la nombreuse assistance, nous dit combien il était heureux d'être parmi nous, et aussi, heureux d'apprendre que les deux sections « Habillement » et « Lingerie » n'étaient plus séparées, la fusion s'étant faite au cours de l'année. Il nous fit le résumé de la vie de notre Syndicat depuis son début en février 1893, parlant d'abord de ses fondateurs, de ses dirigeants, de ses sympathisants ; puis de son but qui n'a pas varié depuis sa fondation : poursuivre l'étude et la défense des intérêts communs aux ouvrières, réaliser à leur profit des institutions de prévoyance et d'assistance, et développer chez elles la science professionnelle et sociale. Le Syndicat de l'Aiguille depuis 40 ans et tel qu'il se présente aujourd'hui reste prospère et continue à faire beaucoup de bien et peu de bruit, il est juste qu'à l'occasion de son 40^e anniversaire, son action sociale soit mise en relief et louée chaleureusement. Après cette conférence très intéressante et très écoutée, notre Direc-

teur de Cercles d'Etude se fit l'interprète de toute l'assistance et offrit ses sincères remerciements à l'aimable orateur. Puis un vin d'honneur fut servi, au cours duquel un toast fut porté à la prospérité du Syndicat de l'Aiguille, à la bonne santé de tous ses bienfaiteurs, de tous ses membres et de leurs familles. En nous quittant, nous prenions rendez-vous pour fêter dans 10 années le cinquantenaire de notre syndicat, en étant heureuses de cette bonne journée dont nous conserverons un très vivant et doux souvenir.

SYNDICAT DE LA S. N. E.

Depuis la dernière assemblée générale, des faits se sont passés que nous jugeons utile de porter à la connaissance de nos adhérents. Pour nous conformer aux motions de l'Assemblée générale, nous nous sommes mis en rapport avec la Direction, pour lui déclarer l'existence de notre Syndicat. Celle-ci nous a répondu en déclarant qu'elle reconnaissait le Syndicat Indépendant du personnel de la S. N. E.

CAISSE DU SOLDAT

Un bon nombre de nos nouveaux soldats nous ont envoyé leur adresse. La Commission du Soldat de vient se réunir le mercredi 20 décembre à l'effet de leur adresser leur première allocation, nous prions les syndiqués ou les parents de bien vouloir compléter notre liste.

SYNDICAT DES EMPLOYES

Nous invitons nos adhérents à lire plus haut l'article intitulé : Une nouvelle carrière pour la femme : LA STENOYPIE. S'il y a un nombre suffisant d'inscriptions, un cours de sténotypie pourrait s'ouvrir au siège des Syndicats Féminins de Nantes, 8, rue de Bel-Air, dans le plus bref délai. Prière de s'adresser à la permanence où tous les renseignements seront donnés.

SYNDICAT DE L'AIGUILLE

40^e Anniversaire et Fête Patronale

Le Syndicat de l'Aiguille célébrait le 15 octobre son 40^e Anniversaire en ce jour de sa Fête Patronale, en l'honneur de la Sainte Vierge. Au début de cette journée, nous assistions à la Sainte Messe, dite pour tous les membres vivants et défunts, à la basilique Saint-Nicolas, toujours mise très aimablement à notre disposition par son vénéré Pasteur. Après l'Evangile, une allocution très appropriée à la circonstance fut prononcée par M. l'abbé Bachelier. Au cours de cette messe, de très jolis chœurs se firent entendre, exécutés par nos jeunes filles, avec le précieux concours de M. Biton, maître de Chapelle de la Basilique. Nous nous sommes retrouvées l'après-midi pour assister à un salut qui eut lieu dans la chapelle de la rue du Chapeau-Rouge et fut célébré par M. le Chanoine Robert, curé de Saint-Nicolas, assisté de M. l'abbé Rabreau, notre directeur de Cercles d'Etudes. Ensuite, nous nous réunissions en assemblée générale, salle Lemoine, 10, rue de Bel-Air, pour y entendre les différents rapports résumant notre vie syndicale de l'année. Quelques jours avant, nous avions exprimé à M. Buene, Président de l'Union Nantaise, le désir qu'il vienne présider cette assemblée générale, il voulut bien accepter l'invitation ainsi que M. Pressensé, Président d'honneur de l'Union Régionale, nous manifestant par là tous deux leur profonde sympathie. Lecture fut faite des rapports moral et financier ; il est bon de jeter un regard en arrière, pour se rendre compte du travail fait et prendre pour l'avenir de nouvelles décisions pour mieux faire encore. Puis la parole fut donnée à M. Buene, qui tout d'abord félicita la nombreuse assistance, nous dit combien il était heureux d'être parmi nous, et aussi, heureux d'apprendre que les deux sections « Habillement » et « Lingerie » n'étaient plus séparées, la fusion s'étant faite au cours de l'année. Il nous fit le résumé de la vie de notre Syndicat depuis son début en février 1893, parlant d'abord de ses fondateurs, de ses dirigeants, de ses sympathisants ; puis de son but qui n'a pas varié depuis sa fondation : poursuivre l'étude et la défense des intérêts communs aux ouvrières, réaliser à leur profit des institutions de prévoyance et d'assistance, et développer chez elles la science professionnelle et sociale. Le Syndicat de l'Aiguille depuis 40 ans et tel qu'il se présente aujourd'hui reste prospère et continue à faire beaucoup de bien et peu de bruit, il est juste qu'à l'occasion de son 40^e anniversaire, son action sociale soit mise en relief et louée chaleureusement. Après cette conférence très intéressante et très écoutée, notre Direc-

réunion d'avantage de camarades de Saint-Paul, puisque c'est chez eux que nous venions cette fois-ci. Nous sommes certains qu'à l'avenir tout le monde se fera un devoir de répondre présent. Merci à nos camarades de Nantes et surtout à ceux de Chantenay, qui n'avaient pas craint d'effectuer un long déplacement, pour bien marquer quelle importance ils attachaient à la bonne marche de leur syndicat, et combien ils l'aimaient. Merci au camarade Beillevaire, que nous aurons encore le plaisir d'entendre, nous en sommes certains, car on dirait qu'il est vraiment « du bâtiment ». Le Secrétaire : P. CHAUVIN.

Arbre de Noël

Le Syndicat du Bâtiment invite cordialement tous ses adhérents à venir, avec toute leur famille, le dimanche 24 décembre, salle Saint-Michel, où un bel arbre de Noël servira aux petits enfants d'agréables surprises... et aux parents aussi, ne serait-ce que par la Tombola. Spectacle et distribution de jouets et bonbons entièrement gratuits. Nos chômeurs seront les premiers servis.

UNION LOCALE

Une Fête de Famille

Dimanche dernier, le Conseil Inter-syndical avait, le plaisir d'offrir un vin d'honneur aux amis des Syndiqués qui, par leur travail, ont assuré le succès de la Kermesse de juillet, montée pour venir en aide aux chômeurs de nos différents syndicats. Oh ! fête de famille bien simple comme il se doit, dans nos organisations ouvrières. Son but : adresser nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés. Le Président de notre Union, le camarade Chauve, dans une brève allocution, a traduit les sentiments de reconnaissance qui animent tous les syndiqués chrétiens, et nos amis réunis en ces agapes fraternelles l'ont fort bien compris. L'occasion était trop belle pour ne pas en profiter pour leur faire avant-davantage encore nos Syndicats et les intéresser à leur action, de laquelle est bannie toute lutte de classe, et dont l'idée directrice doit être au contraire de donner un peu plus de bonheur par une saine compréhension des droits et des devoirs de chacun, par une étroite et sincère collaboration entre ces deux composantes que doivent être le capital et le travail. Pour un instant chacun a laissé de côté les appréhensions, les soucis du lendemain, pour se remettre dans cette atmosphère familiale qui est le propre de nos réunions. Mais nos amis voulant faire partager leur bonheur nous ont encore offert leur concours le plus large, aussi bien en se rémerciant, n'ayant pas hésité à les mettre de nouveau à contribution et, d'accord avec eux, la prochaine manifestation de nos activités communes s'adressera à nos petits, les petits enfants de nos syndiqués. Enfants d'ouvriers. Combien ont regardé quelquefois avec envie leurs petits camarades plus favorisés pendant que papa et maman avaient le cœur gros et les yeux remplis de larmes, faute de pouvoir distraire du modeste budget familial les quelques sous qui auraient pu donner un peu de joie aux parents et satisfaire les désirs pourtant bien raisonnables de nos petits. En cette période de crise, ces désirs seront encore plus difficiles à satisfaire, aussi a-t-il été décidé de faire appel à tous nos amis, à tous les sympathisants de nos syndicats chrétiens pour nous aider à monter un arbre de Noël et donner une petite fête de famille au cours de laquelle nous aurons le plaisir de contempler la joie de ces bambins et aussi celle de leurs parents qui, en ce jour de fête trouveront un allègement à leur fardeau quotidien et se rappelleront qu'un jour semblable, un Rédempteur s'est penché sur eux et que c'est à Lui que la classe ouvrière doit aujourd'hui que le travail ne soit plus considéré comme une tâche avilissante, mais noble au contraire qui fait des travailleurs des hommes libres et non des esclaves. Nous connaissons nos Amis, nous savons qu'ils répondront à notre appel. Ces décisions prises, le Président porta un toast à la santé de tous nos syndiqués et à la prospérité de notre action syndicale, puis le dernier mot resta aux chanteurs et chacun s'en fut, satisfait d'une matinée si bien remplie. J. BODARD.

SYNDICAT DU BATIMENT

Réunion extraordinaire DU 19 NOVEMBRE A ST-PAUL DE PONT-ROUSSEAU

C'était la première fois que nous nous rendions chez nos camarades de Saint-Paul. L'ami Beillevaire, toujours dévoué pour notre cause, avait bien voulu prêter son concours. Avec sa verve habituelle, il exposa aux camarades qui avaient répondu à nos convocations combien nous avons besoin d'être syndiqués, et que c'est même un devoir pour nous, si nous comprenons bien les intérêts mêmes de notre famille, ceux de nos camarades, dont nous sommes solidaires, et la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers ceux qui, avant nous, nous ont préparé les conditions de travail améliorées - non parfaites encore, hélas ! - que nous connaissons en ce moment. Nos employeurs, qui ont pourtant d'autres moyens que nous, sont bien groupés eux, professionnellement. Et nous, les petits, les moins préparés à ce qu'il est convenu d'appeler « la lutte pour la vie », nous resterions isolés ? Ne sommes-nous donc pas assez miséreux comme ça ? Plus nous serons nombreux, plus nous aurons de chances de faire prévaloir nos justes droits. Faisons donc de la propagande autour de nous. Faisons connaître nos Syndicats Chrétiens, et les merveilleuses qu'ils ont réalisées dans notre région, non seulement comme améliorations de condition de travail (augmentations de salaires, semaine anglaise, hygiène, sécurité, etc...), mais encore comme services d'aide de toutes sortes : services de placement, cours professionnels, conseils juridiques, services coopératifs et d'escomptes sur achats, achats en commun, caisses du soldat, caisses dotales, caisses de crédit, sociétés d'habitation à bon marché, maisons de repos (la Mi-Cotière), bibliothèques, sociétés de secours mutuels, etc... Nous avons nous aussi, maintenant, au syndicat du Bâtiment, notre Caisse de Chômage qui, pour une modique cotisation d'un franc par mois donne 5 francs par jours d'allocation pendant 40 jours par semestre. Et ces allocations sont encore majorées pour la père de famille en rapport avec le nombre des enfants. Nous pourrions faire mieux encore, si nous étions plus nombreux. Amis, nous chacun un syndiqué nouveau à notre prochain réunion, et il y aura quelque chose de changé encore. Soyons fidèles à nos réunions aussi. Nous aurons aimé à voir à notre

FAITES TOUS VOS ACHATS A

LA CHARENTAINE

Tel. 123.28 NANTES R. C. 553

Tel. 123.28 SAINT-NAZAIRE R. C. 553

COMPAGNIE FRANÇAISE

NANTES
CONFECTIONS POUR DAMES
CHEMISERIE
BONNETERIE

LES PLUS IMPORTANTS RAYONS DE
TISSUS
LA MAISON QUI VEND LE MEILLEUR MARCHÉ

NANTES
RAYONS ABA PRIX
TOUS LES OBJETS USUELS
VENDUS AU-DESSOUS DE **10 FRANCS**

SYNDICATS FEMININS

Avis

En raison des Missions qui sont données en décembre dans les deux paroisses, les réunions syndicales seront suspendues pendant ce mois.
La permanence sera ouverte cependant tous les jours, 25, place Marceau, de 13 h. à 19 h. Nous comptons que vous n'hésitez pas à venir à cette permanence prendre les renseignements qui pourraient vous être utiles, nous indiquant les emplois vacants, et nous signaler par vos remarques de telle ou telle compagnie en chômage.
Nous vous remercions à l'avance.
Les Bureaux.

Réunion du 26 Novembre

Nous étions toutes heureuses de nous retrouver nombreuses en cette matinée de novembre ; malgré la température vive les syndiquées avaient compris l'importance de la réunion, et n'avaient point hésité à répondre à la convocation.
En effet il s'agissait du renouvellement d'un tiers des membres du Bureau et de l'élection de deux nouveaux membres. La présidente exprime les regrets de toutes du départ de Mlle Rio, ancienne secrétaire, et présente les nouvelles candidates : Mmes Guillemette et Desse, syndiquées très actives, ayant déjà apporté leur concours dévoué tant pour le recrutement que pour le travail des cercles d'études, et désireuses de faire encore davantage si possible. On passe ensuite au vote : toutes sont élues.

La Présidente, après avoir remercié de la confiance témoignée aux élues, appelle notre attention sur la nécessité pour nous toutes, syndiquées chrétiennes, de donner notre adhésion pour les Assurances Sociales à la Caisse catholique (la Caisse Familiale pour la Loire-Inférieure).
Faisons de la propagande autour de nous en ce sens, éclairons nos compagnes de travail, et indiquons-leur toutes les démarches à faire pour le changement de Caisse le cas échéant.

Pour que notre syndicat soit plus prospère et puisse mieux s'intéresser à nous, il lui faut des ressources plus abondantes. C'est pourquoi l'effort de chacune est indispensable, et c'est ce qui nous amène à l'augmentation de la cotisation. Elle sera désormais de 20 francs, payable soit au début de l'année, soit en deux fois : première partie avant fin février, deuxième partie avant fin juin.

La Présidente nous demande aussi de prévoir déjà les nouvelles inscriptions que nous pourrions obtenir pour les élections prud'homales. Une bonne syndiquée ne doit jamais rester inactive. De quelque façon que ce soit, nous avons toutes un devoir social à remplir. Ne le négligeons pas. Trop nombreuses sont celles qui semblent l'ignorer.

Une Syndiquée.

SYNDICAT DE LA METALLURGIE

Le *Messageur* de novembre donnait copie d'une lettre adressée à M. Coqueret, Directeur du Chantier de Penhoët, où nous lui signalions les méfaits de la soudure à l'arc et les multiples dangers qu'elle présente pour la santé des ouvriers, en le priant de prendre toutes les dispositions susceptibles d'y pallier.

La réponse tardant quelque peu, le 19 novembre nous réitérons notre démarche dans les termes suivants :

Monsieur le Directeur,

Par notre lettre du 26 octobre, nous vous soumettions les doléances d'un certain nombre de nos syndiqués, doléances communes d'ailleurs à tous les ouvriers travaillant à proximité des soudeurs à l'arc.

Nous sommes persuadés que le grand problème d'hygiène soulevé par l'application de ces méthodes de travail ne vous laisse pas indifférent. Cependant, excusés-nous de vous importuner encore à ce sujet car nos camarades, incommodés par les gaz que dégage la soudure des tôles galvanisées ou peintes, ont hâte de connaître et de voir se réaliser les mesures de protection que vous comptez prendre à leur égard.

Vous comprendrez, M. le Directeur, les raisons qui nous font tant insister sur ce point. Il est vraiment pénible et inquiétant d'entendre journellement les plaintes de nos camarades atteints, comme il est angoissant pour eux de constater l'altération toujours aggravée de leur santé.

On signale d'autre part, comme endroits particulièrement mal aérés, certains magasins d'outillage installés à bord, et tout spécialement celui de la menuiserie. Le renouvellement de

l'air est pratiquement impossible dans ce local fermé presque hermétiquement. Le personnel qui doit y vivre toute la journée et tous les jours de l'année vous serait très reconnaissant de faire remédier à cet état de choses.
Espérant....
Cette seconde lettre valut à notre Secrétaire une réponse orale dans laquelle M. Papaud, secrétaire de la direction du Chantier de Penhoët nous fait savoir que la question soulevée par nous a été portée devant la Chambre Syndicale des Industriels, qui l'a soumise à l'examen de chimistes et d'hygiénistes, afin d'être fixée définitivement sur la nocivité de ces gaz. M. Papaud nous fait remarquer d'autre part que les masques étaient devenus personnels ainsi que nous le demandions, et qu'enfin, suivant les résultats des études de laboratoires, des mesures adéquates seraient adoptées pour assurer la sécurité du personnel.

Souhaitons que ces recherches aboutissent au plus tôt et que cesse pour nos camarades, ce cauchemar de l'empoisonnement quotidien par l'action insidieuse des vapeurs délétères.

D'autre part, M. le Maire de Saint-Joachim nous accuse réception de notre lettre et nous laisse espérer un accueil favorable de la part du Conseil Municipal quoique, en ce moment, le travail des chômeurs se trouve notablement réduit.

Avis important

Nos camarades dont les cartes se trouvent complétées à la fin de cette année, sont priés de les remettre dans le courant du mois à leurs collecteurs respectifs ou de les déposer à la Permanence pour leur renouvellement.

Tous nos camarades sont priés de se mettre à jour pour le 20 décembre au plus tard, sans quoi ils s'exposent à perdre leur droit à la caisse de chômage.

La Saint-Eloi

Conformément à la décision prise l'année dernière à la réunion de la Saint-Eloi, nous aurons, le 10 décembre, notre Assemblée générale statutaire, à 10 heures, et fêterons notre saint Patron en ce jour.

L'ordre du jour de la réunion comportera la lecture des rapports moral et financier de l'année écoulée, l'étude de la situation actuelle et du plan d'action pour l'année à venir.

Tous nos camarades comprendront l'importance de cette réunion et se feront un devoir d'y assister.

La messe de 11 h. 1/2 sera célébrée pour le repos de l'âme de notre ami Baffé et de tous les syndiqués défunts.

En cette circonstance, nous nous rappellerons que nous devons à François Baffé d'avoir commencé l'année dernière à fêter la Saint-Eloi. Notre souvenir ira donc tout spécialement à ce militant à l'âme d'apôtre, tombé sur la brèche.

Puissions-nous y retremper notre énergie pour mener toujours plus avant vers les nouvelles réalisations, notre Syndicalisme chrétien.

Donc, le 10, que tous soient présents.
J. TERRIEN.

Permanence

Permanence pour la Métallurgie : le dimanche, de 10 heures à 11 h. 1/2 ; le mardi et le jeudi, de 17 h. 1/2 à 18 h. 1/2.

SYNDICAT DES CHEMINOTS P. O.

Réunion du 16 Novembre

Le Secrétaire donne d'abord lecture du procès-verbal de la dernière réunion.

Examen de la correspondance et journaux ; discussion sur la semaine de 40 heures et loi de 8 heures. L'article de Crimault sur la réduction d'effectifs et la loi de 8 heures est commenté et approuvé.

Régime 1924 et 1933 : une étude devant être faite par le Bureau Fédéral, nous la discuterons dès réception.

Des camarades récemment retraités ou partant fin du mois ont reçu une lettre de la Direction P. O. les informant que l'allocation de fin de carrière qui leur était prévue était suspendue ; une protestation va être adressée à la Fédération.

Compte-rendu d'une réunion de propagande à Savenay.

Il est fait part des prochaines élections au Conseil Supérieur des Chemins de fer. Appel est fait aux

retardataires dans le paiement de la cotisation et du « *Messageur Syndical* ».

La question de permanent de l'Union Locale est discutée.
Pour la prochaine réunion : renouvellement du Bureau avec compte rendu de l'activité des divers services du groupe.

LES SABLES-D'OLONNE

Conférence du 18 Novembre à Saint-Michel

Jeudi 16 novembre, nous avons eu une fois de plus l'honneur et le plaisir d'entendre M. Beillevaire, secrétaire général des Syndicats Chrétiens de l'Ouest. La conférence, donnée en la nouvelle salle Saint-Michel, revêtit un caractère d'un grand intérêt. M. le Curé présenta M. Beillevaire, et avant de lui laisser la parole, dit tout le bien qu'il pensait des syndicats chrétiens, fondés, contrairement aux syndicats socialistes, sur les principes sacrés de la justice et de la charité. Puis il a montré les avantages offerts par eux.

Arrivés à leur plein exercice, les syndicats possèdent des offices de renseignements, des bureaux de placement ; ils sont des organes de collaboration entre patrons et ouvriers ; ils organisent toutes sortes de caisses : caisses de crédit, de secours, de chômage, caisses d'entraide, militaires, etc. ; ils établissent des cours professionnels, des services d'escouptes sur les achats ; ils offrent de nombreuses œuvres d'entraide ; des maisons de repos, des sociétés d'habitation à bon marché, etc.

Dès les débuts, — et c'est très important à remarquer — les cotisations sont largement remboursées, ne serait-ce que par les escomptes faits sur les achats par les commerçants. Aux Sables déjà de nombreux commerçants ont consenti des escomptes variant entre 5 et 10 %.

Après avoir développé les avantages des Syndicats Chrétiens, M. Beillevaire fait en quelque sorte l'histoire des Syndicats Chrétiens de la région de l'Ouest, soulignant le contraste entre leurs débuts pénibles et leur prospérité actuelle.

Des journaux sont distribués dans la salle. M. le Curé et M. Beillevaire remercient les très nombreux auditeurs qui s'en vont heureux d'avoir entendu une si belle et si instructive conférence. Nous espérons que beaucoup sauront en tirer profit.

Après le départ de l'assistance, un petit groupe d'hommes se réunit autour de M. Beillevaire qui organisa le syndicat masculin. Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès, afin que se réalise de plus en plus chez les employés et chez les ouvriers notre belle devise syndicale : « Aimeons-nous, aidons-nous ».

Que Saint-Michel, le patron de nos Syndicats d'Employés et le patron de cette paroisse, fasse fructifier la bonne parole semée par M. le Curé et notre zélé secrétaire de l'U. R. ; ce sera pour eux le meilleur des remerciements.

Le Syndicat Féminin.

Conférence à St-Nicolas-de-la-Chaume

La conférence prévue pour le 2 décembre sera faite dans le courant de janvier, à la salle paroissiale de la Chaume. La date exacte sera donnée par les journaux locaux.

Nous espérons, malgré la froide saison, avoir une belle assistance, et que, là aussi, toutes les places seront prises.

Chamois et chamoises, montrez par votre présence que vous êtes aussi attachés à la cause syndicale que les Sables. Nous croyons que vous participerez nombreux à cette nouvelle conférence, faite par M. Beillevaire, secrétaire général des Syndicats Chrétiens de l'Ouest.

Ouverture des Cercles d'Etudes (23 Novembre 1933)

Ce soir la rue de Penthièvre, un des coins les plus calmes de notre ville, connaît une animation particulière : groupes joyeux de jeunes filles, retardataires isolées faisant résonner le pavé de leurs petits talons, et tout ce monde se trouve réuni dans la salle du Syndicat pour suivre le premier cercle d'études.

Un peu bruyamment et avec des rires qui fusent, toutes prennent place sous les yeux indulgents de leurs présidentes, et au bout de quelques instants ce même petit monde saluait avec respect M. le Chanoine Lefèvre qui vient leur apporter la bonne parole.

C'est M. le Chanoine qui veut bien, à la grande joie de toutes, faire ce soir une petite causerie.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Ces Messieurs avaient assisté également à notre premier cercle d'études féminin. Le programme de l'année a été ébauché : questions sociales, syndicales et religieuses, y seront étudiées à tour de rôle. Un travail personnel sera demandé à chacune afin de rendre le cercle plus vivant. Les cours sont suivis régulièrement, mais, regrettons-le, par un trop petit nombre.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

St-LAURENT-SUR-SÈVRE

En tournée de propagande dans le Choletais, les camarades Foulon et Beillevaire se sont arrêtés le 7 novembre à St-Laurent-sur-Sèvre.

Ils ont été heureux de constater combien, malgré le peu de bruit qu'il fait, le Syndicat est vivant et combien il a déjà servi la cause des ouvriers.

Nous sommes persuadés que tout le monde en est convaincu. Aussi espérons-nous, de toute façon, une amélioration prochaine et durable d'une situation actuelle qui ne peut être que transitoire.

Après le passage de Mlle Graff, le 27 septembre, dans notre ville, c'est Marcel Poimboëuf qui, en tournée dans la région, a bien voulu nous consacrer quelques heures.

Tous les syndiqués et syndiquées avaient reçu une convocation. Hélas ! est-ce le mauvais temps ? Il fait si bon le soir au coin du feu ! Allons, les pantouffles, un peu de courage ! Ou bien est-ce inertie, indifférence, que sais-je ? Mais bien peu avaient répondu à l'appel, surtout du côté masculin. Regrettons doublement pour ceux et celles qui se sont privés d'une intéressante conférence, et pour l'orateur qui méritait une salle mieux remplie.

Le sujet choisi : l'action syndicale en face de la crise, était vraiment d'actualité. Avec sa simplicité coutumière et sa façon claire et précise d'expliquer les choses, Marcel Poimboëuf nous montra l'utilité du syndicalisme chrétien, qui sans vouloir tout bousculer et tout casser, entend néanmoins défendre les droits des travailleurs et les faire respecter.

Si le chômage était moins intense, plus fort serait le pouvoir d'achat d'un plus grand nombre et le commerce serait moins touché.

Cercle vicieux qu'il faut détendre et vaincre peu à peu, par une meilleure utilisation des lois sociales, appuyée au besoin par une diminution des heures de travail.

L'orateur envisage ensuite les divers aspects de la crise, les interventions et positions prises par les syndicats chrétiens dans différents mouvements et les répercussions à apporter aux adversaires.

L'orateur est chaleureusement applaudi, et M. Barrault en lui exprimant les remerciements de tous, l'assura que si les syndicats ont un peu dormi à Châtelleraut, ils feront mieux à l'avenir.

M. l'archiprêtre, pris par sa fête « d'adoration », avait dû s'excuser. M. l'abbé Pihour et M. l'abbé Charbonnier ont montré l'intérêt qu'ils portent à nos organisations syndicales en prenant une part active à l'échange de vue qui clôturait la réunion.

Ces Messieurs avaient assisté également à notre premier cercle d'études féminin. Le programme de l'année a été ébauché : questions sociales, syndicales et religieuses, y seront étudiées à tour de rôle. Un travail personnel sera demandé à chacune afin de rendre le cercle plus vivant. Les cours sont suivis régulièrement, mais, regrettons-le, par un trop petit nombre.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Tout d'abord, c'est une bien belle page de l'évangile qui est commentée et expliquée par lui, de façon à ce que toutes puissent en tirer grand profit.

Ensuite, avec sa précision habituelle, M. le Chanoine expose à ses auditrices, toujours attentives, ce qu'est l'état de grâce et combien est nécessaire cette disposition, non seulement pour arriver au salut éternel, mais encore pour être de dévouées militantes syndicalistes et mener à bien la tâche que nous ont confiée nos compagnes de travail.

Pour appuyer et démontrer plus clairement la vérité, l'orateur se sert de comparaisons parfaitement justes et souvent piquantes, ce qui est un charme de plus pour son auditoire.

Ce sujet si captivant n'est jamais trop connu et toutes les petites abeilles seront toujours très heureuses quand M. le Chanoine voudra bien leur en parler à nouveau, car, en butinant, souvent, hélas, oublient un peu.

Après le passage de Mlle Graff, le 27 septembre, dans notre ville, c'est Marcel Poimboëuf qui, en tournée dans la région, a bien voulu nous consacrer quelques heures.

Tous les syndiqués et syndiquées avaient reçu une convocation. Hélas ! est-ce le mauvais temps ? Il fait si bon le soir au coin du feu ! Allons, les pantouffles, un peu de courage ! Ou bien est-ce inertie, indifférence, que sais-je ? Mais bien peu avaient répondu à l'appel, surtout du côté masculin. Regrettons doublement pour ceux et celles qui se sont privés d'une intéressante conférence, et pour l'orateur qui méritait une salle mieux remplie.

Le sujet choisi : l'action syndicale en face de la crise, était vraiment d'actualité. Avec sa simplicité coutumière et sa façon claire et précise d'expliquer les choses, Marcel Poimboëuf nous montra l'utilité du syndicalisme chrétien, qui sans vouloir tout bousculer et tout casser, entend néanmoins défendre les droits des travailleurs et les faire respecter.

Si le chômage était moins intense, plus fort serait le pouvoir d'achat d'un plus grand nombre et le commerce serait moins touché.

Cercle vicieux qu'il faut détendre et vaincre peu à peu, par une meilleure utilisation des lois sociales, appuyée au besoin par une diminution des heures de travail.

L'orateur envisage ensuite les divers aspects de la crise, les interventions et positions prises par les syndicats chrétiens dans différents mouvements et les répercussions à apporter aux adversaires.

L'orateur est chaleureusement applaudi, et M. Barrault en lui exprimant les remerciements de tous, l'assura que si les syndicats ont un peu dormi à Châtelleraut, ils feront mieux à l'avenir.

M. l'archiprêtre, pris par sa fête « d'adoration », avait dû s'excuser. M. l'abbé Pihour et M. l'abbé Charbonnier ont montré l'intérêt qu'ils portent à nos organisations syndicales en prenant une part active à l'échange de vue qui clôturait la réunion.

Ces Messieurs avaient assisté également à notre premier cercle d'études féminin. Le programme de l'année a été ébauché : questions sociales, syndicales et religieuses, y seront étudiées à tour de rôle. Un travail personnel sera demandé à chacune afin de rendre le cercle plus vivant. Les cours sont suivis régulièrement, mais, regrettons-le, par un trop petit nombre.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

Fort heureusement, notre active Présidente des « Moutettes » fait du bon recrutement, et un noyau de jeunes, en grossissant nos rangs, se propose dès maintenant d'apporter aux aînés son aide précieuse.

